**INITIATION AU THEATRE POUR LES MATERNELS –**

**LIEN AVEC ECOLE AU CINEMA**

1. **L’initiation au théâtre**

L’intérêt du théâtre pour les enfants est vaste : s’exprimer et développer le langage sous différentes formes (verbal, corporel, sensitif), prendre conscience et accepter ses émotions et ressentis, créer de l’empathie en s’identifiant aux autres ou à une situation, développer son imaginaire, oser et prendre confiance en soi, travailler l’aisance corporelle et le lâcher-prise, développer la cohérence de groupe et le partage…

Dans un premier temps, surtout avec des petits, il est nécessaire de beaucoup les diriger, les accompagner, leur montrer ce qu’il faut faire, et les encourager. Ne pas forcer si un enfant ne veut pas faire un exercice, mais lui proposer régulièrement de réessayer.

Adapter selon les âges (différence entre petite et grande section), notamment pour la partie de jeu sur scène qui peut être plus difficile. Essayer et voir, et ne pas hésiter à refaire les mêmes exercices sur plusieurs séances.

Le but n’est pas de faire une représentation ou un spectacle, mais d’initier les enfants à des notions d’expression différentes. Il n’y a pas de réussite ou d’échec, juste apprendre à se découvrir soi-même (son corps, ses émotions, ses ressentis, son imaginaire, son rapport à l’autre…). L’espace scénique doit être un lieu de liberté où on peut tout s’autoriser.

On peut instaurer dès le début quelques codes du théâtre qui seront assimilés progressivement :

* Délimiter l’espace jeu/scénique et l’espace public
* Dans l’espace scénique : on joue pour raconter, montrer quelque chose au public
* Dans l’espace public : on n’a pas le droit de parler aux copains qui sont sur scène ou à côté de nous pendant que quelqu’un est sur scène
* Demander le silence quand un enfant passe sur scène ; faire faire des entrées/sorties (coulisses) ; applaudir quand l’enfant a fini ; ne pas être de dos sur scène ; inviter les enfants du public à exprimer ce qu’ils ont ressenti ou compris, après un passage

1. **Construction de séance**

* Séance de 45 min à 1h (selon âge et groupe)
* Différence entre petite et grande section : adapter selon, essayer et voir.
* Idéalement faire plusieurs séances pour prendre le temps d’assimiler les notions de théâtre, de créer des automatismes et surtout de prendre confiance en soi
* Faire le lien avec les films : certains s’y prêtent plus que d’autres. On peut utiliser certains éléments pour s’inspirer : les personnages, les émotions et ressentis, les lieux et univers, la musique.

**Quelques mots-clefs possibles à utiliser pour faire des liens**

* **Le génie de la boîte de raviolis** => usine – métro – appartement – génie – vœux – jardin avec des fleurs – grand repas avec ami – entrer dans boîte raviolis – ruisseau les pieds dans l’eau
* **La Traviata** => musique Traviata
* **Cœur fondant** => forêt – froid/hiver – peur/danger – géant – fête entre amis – partage gâteau
* **La soupe au caillou** => recette – faim – animaux (souris, âne, éléphant, loup, cochon,… ) – marmite – peur des autres – repas tous ensemble, discussion
* Construction de séance en 3 grandes étapes :
* Echauffement / concentration : refaire en début de chaque séance certains mêmes exercices, en cercle, pour créer des rituels et entrer dans la séance => 10 min
* Bases théâtrales : travail du corps, de l’espace, émotions et ressentis, imaginaire (plutôt en exercice de groupe) => 20/25 min
* Dramaturgie, jeu et histoire (travail individuel ou en petit groupe possible) => 20/25 min

1. **Quelques exercices**

* Echauffement : délier, détendre et énergiser le corps, se rendre disponible
* ***« Touche le ciel »*** : en cercle, on se fait très grand sur la pointe des pieds pour toucher le ciel et on relâche tout le corps penché en avant, tête et bras mous. Plusieurs fois.
* ***« La douche »*** : en cercle, on se frotte énergiquement comme sous la douche en commençant par les mains et en faisant toutes les parties du corps
* ***« Course en forêt »*** : en cercle, on trottine sur place. Quand l’enseignant dit « une branche », on se met à accroupi et se relève pour l’éviter ; quand il dit « un trou », on saute ; quand il dit « des moustiques », on secoue les bras pour les chasser. Puis on termine en accélérant sur place de plus en plus jusqu’à tomber de fatigue
* ***« Mon nom »***: en cercle, chacun son tour, on dit son nom d’une voix bien audible et articulée. Puis on recommence en le disant très fort, puis en murmurant. On peut le faire en jetant le bras en avant comme si on lançait son nom pour aider à projeter la voix.
* Concentration
* ***« Le courant électrique »*** : en cercle, on se donne la main et on ferme les yeux. L’enseignant sert une main de l’enfant qu’il tient pour faire passer un courant que celui-ci doit passer à son voisin. Si le courant circule bien, on ajoute une pression dans l’autre sens du cercle.
* L’enseignant garde les yeux ouverts et vérifie si le courant se perd ou si un autre s’est immiscé dans le cercle. Si c’est le cas on recommence.
* ***« Le ballon rouge »*** : en cercle, on lance un ballon imaginaire de couleur rouge en disant le mot rouge (précision de l’adresse). Quand le ballon rouge circule bien, on ajoute une autre couleur de ballon dans le cercle (2 ballons circulent : bien prononcer la couleur quand on lance)
* ***« Zip zap bang »*** : en cercle, un enfant lance un geste les mains serrés vers un autre enfant (précision de l’adresse) en disant « zip » si c’est pour un enfant à travers le cercle ou « zap » si c’est pour un enfant qui est juste à côté de lui. Celui qui le reçoit relance le zip ou le zap.

Pour les plus grands ou quand l’exercice est bien assimilé : on peut aussi dire « bang » en mettant les mains en avant pour le refuser et celui qui l’a lancé doit donc le relancer à quelqu’un d’autre

* ***« Ne pas rire »*** : en cercle, un enfant se place au milieu et doit faire rire les autres. Dès qu’un enfant rigole, il perd et s’assoit. On peut s’approcher mais jamais toucher les autres.
* Confiance en soi et en l’autre, écoute du groupe
* ***« L’aveugle »*** : par 2, répartis dans tous l’espace, l’un est aveugle et l’autre le guide. Le guide se place derrière l’aveugle qui ferme les yeux et il le dirige en maintenant les mains sur ses épaules.
* ***« Se laisser tomber »*** : avec l’enseignant, enfant devant lui de dos, yeux fermés. Il doit se laisser tomber en arrière en restant droit sans bouger les pieds. Avec les plus grands et selon configuration de l’espace (matelas), le faire faire aux enfants entre eux (de même taille/gabarie)
* ***« Le culbuto »***: pour les plus grands. Par groupe en cercle (6/8 selon taille des enfants, cercle 1m20 de diamètre environ), les épaules se touchent, bras devant le corps. Un enfant se place au milieu les yeux fermés, le corps raide et pieds fixes au sol, et doit se laisser tomber : les enfants du cercle doivent le maintenir et le repousser doucement à sa position initiale.
* ***« Qui est le meneur ? »*** : tous en cercle, un enfant sort pendant quelques secondes. On désigne un meneur dans le cercle qui doit proposer un geste répétitif que tous les autres imitent. L’enfant qui était sorti revient au centre du cercle et doit deviner qui est le meneur. Le meneur doit changer régulièrement de geste sans se faire repérer et les autres doivent le suivre sans montrer qui est le meneur.
* ***« La machine »***: chacun son tour, on vient sur scène faire un geste avec un son répétitifs en étant au contact d’un autre enfant (le toucher par n’importe quelle partie du corps, pied, épaule, bras…) pour faire une machine. Quand tous les enfants sont dans la machine, l’enseignant peu faire ralentir la machine puis accélérer jusqu’à l’explosion.
* ***« Le chœur »***: par groupe de 6/8, tous en grappe dans l’espace sans se toucher. Le meneur se déplace et tous les autres doivent le suivre en restant en grappe serré. Puis le meneur ajoute des gestes lents en se déplaçant que les autres doivent imiter en même temps.
* Corps, espace, imaginaire, émotions
* ***« L’attrape-chaussure »*** : en file indienne d’un côté du plateau. On place une chaussure au milieu ou au bout, on demande à l’enfant de bien regarder où se situe la chaussure puis on lui bande les yeux et on lui demande d’aller la ramasser.
* *On sécurise l’enfant pour ne pas qu’il se cogne, on le réoriente si besoin, on le rassure avant en lui disant qu’on fait attention à lui.*
* *Variante possible : 2 files indienne de chaque côté, on doit traverser les yeux bandés pour aller se placer devant le copain d’en face, à une distance d’environ 1m. L’enfant peut l’aider en disant « par ici » pour le réorienter. Il met les bras en avant si celui qui a les yeux bandés s’approche trop.*
* ***« Le miroir »*** : par 2, répartis dans tout l’espace. Un des enfants fait une succession de gestes lents que l’enfant en face doit reproduire en miroir le plus précisément possible et en essayant de les faire en même temps (d’où nécessité de lenteur des gestes)
* ***« Les gestes »***: en cercle, chacun son tour propose un seul geste avec un son que tous les autres doivent imiter (précision des gestes et lâcher-prise). Tout est acceptable. Inciter à utiliser n’importe quelle partie du corps.

*=> pour les plus petits, l’enseignant propose les gestes et les enfants refont*

* ***« L’objet imaginaire »***: en cercle, on se fait passer un objet imaginaire : une très grosse pierre (lourd, encombrant), une petite souris toute douce (délicatesse, douceur), de la pâte qui colle aux doigts, un oiseau prêt à s’envoler sur le bout du doigt, une pomme de terre brûlante…
* ***« La pâte à modeler »*** : par 2, répartis dans tout l’espace. L’un est la pâte à modeler, toute molle, qui se laisse faire. L’autre est le sculpteur. Selon un thème donné par l’enseignant, le sculpteur doit modeler la pâte afin de faire une statue.
* *Le but de l’exercice est de chercher comment exprimer par le corps. On laisse les enfants chercher, ils peuvent modifier leur statue à volonté jusqu’à ce que la position leur convienne*
* *Bien préciser que le sculpteur doit être très délicat avec sa pâte. La pâte doit se laisser faire. Ne pas choisir des positions inconfortables (sur une jambe par exemple). Pour faire plier une articulation, on appuie doucement dessus ; on peut travailler le visage en faisant glisser les doigts dans la direction souhaitée délicatement (ex : bouche vers le haut, sourcil froncé…)*
* *Pour les thèmes de statue, on peut demander à reproduire des personnages ou des sensations, émotions. Faire le lien avec les courts-métrages : animaux (La soupe au caillou), quelqu’un qui a froid ou peur, un ogre/géant terrifiant (Cœur fondant), quelqu’un qui mange quelque chose (Le génie de la boîte aux raviolis)*
* ***Les marches dans l’espace***
* Marches pour prendre conscience de l’espace : on marche dans tout l’espace de jeu sans laisser de trou (pas de marche en ronde mais dans tous les sens). Quand l’enseignant frappe dans les mains, on s’arrête et on voit si l’espace est bien occupé partout. Puis on repart au claquement de mains et on réessaye.

Idem avec des marches rapides et lentes.

* Variante : on désigne un bûcheron et ceux qui marchent sont les arbres. Au claquement de main, le bûcheron voit si l’espace est bien rempli, si ce n’est pas le cas il déplace les enfants/arbres pour équilibrer le plateau. Si les arbres sont bien placés, le bûcheron dit « c’est bon pour moi ». Puis on repart.
* Marches et statues : on marche dans tout l’espace et quand l’enseignant frappe dans ses mains on se fige en statue dans la position dans laquelle on est, même si inconfortable, et on essaye de ne plus bouger du tout.
* Variante : si un enfant bouge il perd et doit aller s’assoir dans le public jusqu’au dernier.
* Marches et imaginaire : on marche dans tout l’espace de façon neutre puis on imagine qu’on devient un personnage (lien possible avec court-métrage) : un géant terrifiant, un éléphant, une petite souris, une taupe qui ne voit rien // une princesse, un monstre, une personne très âgée, un dinosaure, un robot…
* Idem avec des sensations, émotions (lien possible courts-métrages) : on a très froid, on a peur, on a faim, on se fait de plus en plus petit et on se met en boule (pour rentrer dans une boîte de raviolis) puis on ressort progressivement pour devenir de plus en plus grand // on est en colère, triste, en retard, malade
* *Laisser le temps aux enfants de chercher leur personnage, les inciter à exagérer les postures dans le corps et sur le visage ; différence marquée entre les personnages*
* *Les diriger par la voix et/ou le faire avec eux. Ex : taupe qui ne voit pas grand-chose : on est petit, hésitation, tâtonnement des pas, bras en avant pour ne pas se cogner, yeux mi-clos,…*
* Jeu et histoire
* ***« Balade imaginaire***» : par demi groupe, un sur scène, l’autre regarde dans le public. Marche dans l’espace et l’enseignant raconte au fur et à mesure ce qu’il se passe sous forme d’histoire, en lien avec le court-métrage.

Ex cœur fondant : on marche dans la forêt, on a très froid, il neige, on est fatigué, soudain on entend un bruit, on a peur, on cherche à se cacher, on voit qu’il n’y a rien, on repart et on s’écroule de fatigue quand on arrive à destination.

* ***Les mimes :*** un enfant vient sur scène pour faire deviner un animal aux autres (lien avec film « Soupe au caillou »)
* ***Variante :*** idem en faisant 2 équipes, face à face dans l’espace de jeu. On doit faire deviner l’animal à l’équipe en face mais elle ne peut donner qu’une seule réponse, elle doit donc se concerter.
* ***« Oh, une fleur »*** : sur scène, ligne de 8-10 enfants, les autres regardent. Chacun son tour, les enfants s’approchent d’une fleur imaginaire en devant de scène, la ramasse et la sente et doivent dire « oh, une fleur » avec une intention/émotion : joie, je m’en fiche, peur, colère, triste, dégoût, en baillant…
* ***« L’action et l’émotion »***: on demande aux enfants, un par un, de venir faire une action courte avec une émotion qu’on leur donne (possible de faire sur scène avec une entrée et une sortie pour les grandes sections ou en cercle chacun son tour pour les plus petits puis sur scène au bout de quelques séances)
* Cueillir une fleur et la sentir : elle sent très bon, puis elle sent mauvais, puis en étant en colère, triste, très heureux, fatigué…
* On vient goûter la soupe dans la marmite, on trouve que c’est bon / pas bon
* On vient préparer la table pour recevoir des amis à manger (en étant heureux, en retard donc rapidement,…)
* A plusieurs, on reproduit par exemple la scène de la Soupe au caillou : chacun son tour vient mettre un ingrédient dans la soupe puis un autre arrive et fait peur au précédent qui sort de scène
* ***L’histoire*** : on prend un temps de parole pour se raconter l’histoire d’un des films en les aidant par des questions selon les étapes dramaturgiques :
* Introduction : qui ? où est-il, que fait-il ?
* Péripéties / évènement perturbateur : ce qui change la trajectoire de l’histoire
* Résolution/ dénouement : comment se solutionne le problème

**Expression orale** : on demande à un enfant qui le désire d’aller sur scène pour raconter aux autres l’histoire comme s’ils ne la connaissaient pas.

**Jeu sur scène** : on peut leur demander de jouer sur scène des parties de l’histoire en les dirigeant d’abord puis en leur faisant refaire sans les aider. Ex soupe au caillou : préparation de la marmite avec les différents animaux / cœur fondant : rencontre taupe/araignée, promenade ensemble, peur et sortie de scène. Ou la scène de la barbe : plusieurs enfants sur scène pour jouer de la musique, aux cartes et 2 autres entrent et trouvent cela merveilleux ! / Boîte de raviolis : se préparer à manger, le génie sort de la boîte (par exemple de dessous une table sur laquelle on met la boîte) et exauce le vœu en le faisant arriver par magie dans un champ de fleurs.

On peut aussi leur demander d’inventer et jouer la suite d’une situation donnée

* L’idée ici n’est pas la représentation en tant que telle mais de les initier à la scène, à raconter des bouts d’histoire en devenant un personnage. Ils peuvent inventer des éléments, modifier l’histoire ; les laisser jouer et être assez libre dans leurs propositions. Utiliser les films comme source d’inspiration, de thème, sans chercher à reproduire un résultat « fini ».
* ***Relaxation*** : pour calmer les enfants et ritualiser la fin de la séance : allongés au sol les bras le long du corps, yeux fermés, on fait rentrer l’air par le nez pour faire gonfler son ventre puis on expire doucement.